

TRIO KARÉNINE  
TCHAIKOVSKY  
& RIMSKY-KORSAKOV



# TRIO KARÉNINE

PALOMA KOUIDER PIANO  
JULIEN DIEUDEGARD VIOLON  
LOUIS RODDE VIOLONCELLE

**Nikolai Rimsky-Korsakov (1844-1908)**

Trio avec piano en la mineur

1. Adagio 9'03

**Pyotr Ilyich Tchaikovsky (1840-1893)**

Trio avec piano en la mineur op. 50

2. Pezzo elegiaco - Moderato assai 18'37

3. Tema - con variazioni - Andante con moto 0'57

4. Var. I - L'istesso tempo 0'49

5. Var. II - Più mosso 0'36

6. Var. III - Allegro moderato 0'56

7. Var. IV - L'istesso tempo 1'07

8. Var. V - L'istesso tempo 0'43

9. Var. VI - Tempo di Valse 2'24

10. Var. VII - Allegro moderato 1'21

11. Var. VIII - Fuga - Allegro moderato 2'21

12. Var. IX - Andante Mazurka ma non tanto 3'47

13. Var. X - Tempo di Mazurka 1'43

14. Var. XI - Moderato 2'30

15. Variazione Finale e Coda - Allegro risoluto e con fuoco 12'22

**Pyotr Ilyich Tchaikovsky / Jean-Claude Pennetier**

16. Andante appassionato, pour piano, violon et violoncelle 14'13

Transcription du Concerto pour piano n° 2 en sol Majeur op. 44

La vie et la personnalité de Piotr Ilitch Tchaïkovski (1840-1893) auraient pu naître de la plume de Pouchkine, de Dostoïevski ou de Tolstoï, tant elles correspondent à l'univers romanesque russe et aux figures tourmentées de ses héros. Ce culte des grands hommes, au tempérament sanguin, à la manière des personnages des *Frères Karamazov*, ou de *Boris Godounov*, capables d'une violence tournée vers les autres et vers le monde, se double d'une lutte intime dans laquelle l'individu se confronte à lui-même. Digne d'un dispositif littéraire, l'abondante correspondance que Tchaïkovski entretint avec son amie et mécène Nadejda von Meck, qui lui avait fait promettre de ne jamais chercher à la rencontrer, témoigne de ses tourments existentiels comme de ses difficultés relationnelles. Elle livre aussi le quotidien d'un musicien en proie à des questionnements esthétiques.

La composition du trio op. 50 est intrinsèquement liée à tous ces aspects de la vie de Tchaïkovski. Cette formation, encore absente de son catalogue d'œuvres, est choisie pour déplorer la mort de Nikolai Rubinstein (1835-1881), à peine âgé de 45 ans. Les héros de romans meurent aussi tragiquement que précocement à cette époque, ajoutant au fatalisme qui les caractérise. « J'ai appris à entendre la voix de nouveaux désirs ; j'ai appris à connaître de nouveaux chagrins. Mais je n'ai point d'espérance pour ces désirs nouveaux, et je regrette les chagrins passés », fait dire Pouchkine au narrateur d'*Eugène Onéguine*, roman achevé en 1831 et adapté à l'opéra par Tchaïkovski en 1879. Dans la même veine, le trio naît de la mort d'un ami, comme si affronter l'inconnu en musique pouvait accompagner le passage vers l'ineffable. Tchaïkovski avait jusque-là refusé d'écrire pour ces trois instruments auxquels il avait pourtant indépendamment offert des œuvres concertantes. Selon lui, écrivait-il en 1880 à Nadejda von Meck, les qualités du violon, du violoncelle et du piano se diluent si on les associe. Il s'y attèle pourtant et l'élaboration d'une « forme nouvelle et inusitée » lui procure un enthousiasme croissant. La structure de ce trio est, en effet, atypique au premier abord. Sa longueur, mais aussi son organisation interne, sa virtuosité, font exploser les codes traditionnels. Le premier mouvement, *Pezzo elegiaco*, en la mineur, s'érige à lui seul comme un monument « À la mémoire d'un grand artiste ». L'accompagnement tourmenté du piano renforce le caractère douloureux du premier thème exposé au violon. Tchaïkovski transforme son matériau au gré des changements de tempo, démarche caractéristique de la musique russe de la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. L'inspiration semble inépuisable et, à la transformation, succède la variation, procédé d'écriture qui régit le deuxième mouvement. Le thème *cantabile*, proche du choral, est énoncé au piano seul dans la tonalité brillante de Mi majeur. Les 11 variations déploient des trésors d'inventivité et invitent la valse (var. 4) et la mazurka (var. 10) à côtoyer une fugue à trois voix (var. 8). La cinquième variation est aussi courte que séduisante avec l'imitation d'un carillon sur les touches noires du piano. Le compositeur juxtapose des traits d'écriture aux effets contrastants : après le *scherzoso* mutin et léger du piano de la troisième variation, l'intensité lyrique et les temps marqués de la quatrième imposent un changement complet d'état d'esprit. Cette grande variété correspond à celle qui a nourri l'existence du dédicataire de l'œuvre. Nikolai Rubinstein était pianiste, compositeur, chef d'orchestre, et surtout l'un des plus grands acteurs de la vie musicale en Russie. Ce trio exprime aussi la reconnaissance de Tchaïkovski envers celui qui l'a invité à enseigner au Conservatoire de Moscou

dont il était le fondateur dès son ouverture en 1866 (année de la publication de *Crimes et Châtiments* de Dostoïevski), qui a dirigé et joué plusieurs de ses œuvres. Le dernier mouvement, *Allegro risoluto e con fuoco*, plus qu'une dernière variation, est, pour le compositeur lui-même, le finale de l'œuvre. Il contribue à sa cohésion par le retour du thème initial en la mineur, et clôt solennellement l'hommage avec l'indication *Lugubre*. Le trio est créé à Moscou en mars 1882, à la date anniversaire de la disparition de Rubinstein. « C'est dans le désespoir que nous arrivent les plaisirs les plus brûlants », écrit Dostoïevski, mort lui aussi en 1881, dans ses *Carnets du sous-sol*.

Le trio de Nikolai Rimski-Korsakov (1844-1908) a connu des vicissitudes assez similaires. Peu après sa composition en 1897, l'auteur écrit qu'il « est resté inachevé », et en conclut : « la musique de chambre n'est pas mon domaine ». Les deux hommes se sont rencontrés chez Balakirev, chef de file du Groupe des Cinq, dans les années 1860. Rimski-Korsakov faisait partie de ce groupe, tandis que Tchaïkovski était traité avec circonspection par les autres membres qu'étaient Moussorgski, Borodine et Cui, car il était un « produit du conservatoire ». Formés en dehors de l'enseignement académique, les Cinq luttèrent contre la corruption de la musique russe par l'influence européenne. Leur admiration pour Glinka, en musique, et Pouchkine, en littérature, était partagée par Tchaïkovski. L'*Adagio con moto* en La majeur, troisième mouvement de son trio, déploie des lignes mélodiques éblouissantes qui semblent se dessiner sous nos yeux. Le compositeur témoigne ici de l'un des aspects essentiels de son écriture, perceptibles dès ses premiers essais symphoniques : le soin particulier apportés aux *sol*. Le violoncelle explore son registre aigu pour se rapprocher du violon. Loin d'une texture massive, les mélodies s'élancent et se rejoignent en accentuant le plaisir des fins de phrases.

Cette tension entre l'orchestre et la musique de chambre est aussi palpable chez Tchaïkovski qui craignait, pour son trio, qu'il ne s'agisse en réalité de « musique symphonique arrangée pour un trio. » Sans doute est-ce dans cette intuition géniale que le pianiste Jean-Claude Penner a entrevu la possibilité de circuler entre les deux formations. Il offre au Trio Karénine, dont il a été le professeur, une transcription inédite d'un autre mouvement lent, celui du *Concerto n° 2 pour piano et orchestre*, composé un an avant le trio, et dédié, lui, aussi à Nikolai Rubinstein. La version initiale de cet *Andante appassionato* est conçue comme un triple concerto, qui fait la part belle aux trois solistes. Le dialogue amoureux entre le violon et le violoncelle cède sa place au piano seul, avant que l'ensemble s'articule dans un tempo *più mosso*. L'équilibre est aussi assuré par le rôle double du piano, à la fois accompagnateur subtil et orchestre à lui tout seul.

L'architecture du trio, mais aussi son amplitude sonore, révèlent les lignes de force d'un compositeur. Une mise à nu redoutable, et, pour Tchaïkovski et Rimski-Korsakov, l'assurance de la postérité.

Isabelle Porto San Martin

# TRIO KARÉLINE

---

PALOMA KOUIDER PIANO  
JULIEN DIEUDEGARD VIOLON  
LOUIS RODDE VIOLONCELLE

Le Trio Karénine est fondé à Paris en 2009 sous l'impulsion de trois jeunes musiciens et amis. En référence à la fougue et à l'élan vital qui la caractérisent, ils ont choisi de porter le nom de la célèbre héroïne de Tolstoï, Anna Karénine. Poursuivant son ascension depuis ses débuts il y a maintenant plus de dix ans, l'ensemble se produit désormais sur les scènes les plus prestigieuses : The Frick Collection de New York, le Concertgebouw d'Amsterdam, la Konzerthaus de Berlin ou encore la Philharmonie de Paris.

Très rapidement après leur rencontre, les trois musiciens intègrent la classe du Quatuor Ysaye au CRR de Paris. Une formation qui leur donne le goût de l'homogénéité du son commun, comme le cultivent les quatuors à cordes. Leur soif d'exigence et leur recherche stylistique les conduira par la suite sur les chemins d'autres grands musiciens : Menahem Pressler, Alfred Brendel, Hatto Beyerle, Ferenc Rados, Jean-Claude Penner, Johannes Meissl, Avedis Kouyoumdjian ainsi que les membres du Trio Wanderer, qui les guideront et nourriront leurs sensibilités de chambristes.

Après un premier prix au concours Charles Hennen aux Pays-Bas, le Prix Pro Musicis et celui de la Fondation Oulmont, le trio remporte en 2013 le prestigieux concours international de l'ARD à Munich, un prix qui révèle le jeune ensemble au public international et marque un tournant dans sa carrière.

Déjà habitué des scènes françaises (Pleyel, Auditorium du Louvre...), le trio investit alors les salles de concerts à l'étranger (Opéra de Sydney, Wigmore Hall de Londres, Salle Bourgie de Montréal, Herkulesaal et Prinzregententheater de Munich, Laeiszhalle de Hambourg, Auditorium de la Cité Interdite de Pékin) et fait ses débuts dans de prestigieux festivals (la Roque d'Anthéron, les Rencontres Musicales d'Evian, la Folle Journée de Nantes, de Tokyo et de Varsovie, les Flâneries Musicales de Reims, le Festival Chopin à Nohant...). La chaîne de télévision Arte invite également les trois musiciens à se produire dans sa série *Stars von Morgen* présentée par Rolando Villazon. Heureux de collaborer avec d'autres artistes, le trio se produit avec Adrien La Marca, Marie Chilemme, Hélène Clément, Alena Baeva, Raphaël Sévère... notamment au sein des Festspiele Mecklenburg-Vorpommern (Allemagne) qui lui décernent le Nordmetall-Ensemble Preis 2015 pour son interprétation de *La Truite* de Schubert, aux côtés de Krzysztof Chorzelski (Belcea Quartet) et Laurène Durantel.

Très impliqué dans le discours musical contemporain, le Trio Karénine est le dédicataire des *Allées sombres* de Benoît Menut. En 2020, le trio crée une œuvre de Franck Krawczyk au Théâtre des Bouffes-du-Nord à Paris dans le cadre de la Belle Saison, ainsi qu'un trio du clarinettiste Raphaël Sévère. Au programme de la saison 2021-2022, le trio enregistre un nouveau *Triple Concerto* de Benoît Menut avec l'Orchestre Royal de Chambre de Wallonie et Vahan Mardirossian, aux côtés du triple concerto de Philippe Hersant *Le Chant de l'Isolé*.

Le Trio Karénine enregistre pour le label Mirare les trios de Schumann (2016), fait redécouvrir le trio de Germaine Tailleferre aux côtés de Ravel et Fauré (2018), grave un disque de musique de l'Est (2019), tous ayant reçu les meilleures critiques de la presse internationale (5 diapasons, 5 étoiles *Classica*, *Gramophone Magazine*, nomination au Preis der Deutschen Schallplattenkritik...), puis un album de transcriptions d'œuvres de Schönberg, Liszt et Schumann (choc *Classica* en 2021). En 2023 paraissent deux albums : une mise en regard des œuvres de Dvořák et Suk (choix Télérama, 5 étoiles *Classica*...), et enfin l'enregistrement du disque *Le Chant de l'Isolé* (Diapason d'Or).

Le violoniste Julien Dieudegard rejoint la pianiste Paloma Kouider et le violoncelliste Louis Rodde fin 2023 pour poursuivre cette aventure.

Le Trio Karénine a reçu le soutien généreux de l'Académie musicale de Villecroze, de la Fondation Culture et Musique sous l'égide de la Fondation de France, de la Fondation Banque Populaire ainsi que de la Fondation « Musique et Vin au Clos Vougeot ». LADAMI est également l'un des plus fidèles soutiens de l'ensemble.



The life and character of Pyotr Ilyich Tchaikovsky (1840-1893) could have emerged from the pen of Pushkin, Dostoevsky or Tolstoy, so closely do they mirror the romantic Russian world and its tormented heroic characters. This cult of great men, of a sanguine nature, like characters from the *Brothers Karamazov*, or *Boris Godunov*, capable of violence towards other people, and towards the world, is paired with a personal struggle, in which the individual confronts their inner self. Tchaikovsky conducted an abundant correspondence with his friend and patron Nadezhda von Meck, who had made him promise never to try to meet her in person. These letters, of literary value, bear witness to his existential struggles, as well as to his relationship problems, and also reveal the daily life of a musician prey to aesthetic soul-searching.

The composition of the op. 50 trio is entwined with all these aspects of Tchaikovsky's life. This particular musical combination, one he had not used before, was selected to mourn the death of Nikolai Rubinstein (1835-1881), aged only 45. Heroes of novels died just as tragically early at this time, adding to their characteristic fatalism. "I learned to hear the voice of new desires; I learned to know new sorrows. But I did not hope for these new designs, and I lament the past sorrows", words Pushkin gives to the narrator of *Eugene Onegin*, his novel completed in 1831 and adapted for the opera by Tchaikovsky in 1879. In the same vein, the trio emerged from the death of a friend, as if confronting the unknown in music could accompany the journey to the ineffable presence. Up till then, Tchaikovsky had refused to write for these three instruments, although he had offered individual concertos for them. Writing to Nadezhda von Meck in 1880, he expressed the view that the qualities of violin, cello and piano are diluted if they are combined. Nonetheless, he did harness them, and in developing a "new, untried form" he experienced a growing enthusiasm for them. At first glance, the structure of this trio is actually atypical. Its length, as well as its internal organisation and its virtuosity, break apart traditional codes. The first movement, *Pezzo elegiaco*, in the minor key, itself stands alone as a monument "To the memory of a great artist". The tormented piano accompaniment underpins the sorrowful nature of the main theme introduced by the violin. Tchaikovsky transforms his material as the tempo changes, a characteristic feature of Russian music in the second half of the 19th century. In seemingly inexhaustible inspiration, the transformation being followed by variation, is a technique of composition that governs the second movement. The *cantabile* theme, almost choral, is laid down by the piano alone, in bright E major tones. The 11 variations display inventive treasures, inviting the waltz (var. 4) and the mazurka (var. 10) to accompany a three-part fugue (var. 8). The fifth variation is as short as it is seductive, imitating a peal of bells on the black keys of the piano. The composer sets out contrasting compositional effects: after the light, pert *scherzoso* of the piano in the third variation, the lyric intensity and strong tempo of the fourth completely alter the mood. These widely varied characteristics match the features of the life of the work's dedicatee. Nikolai Rubinstein was a pianist, composer, conductor and above all one of the greatest members of the musical world in Russia. This trio also expresses Tchaikovsky's gratitude to the man who invited him to teach at the Moscow Conservatoire, whose founder member he was when it opened in 1866 (the year Dostoevsky's *Crime and Punishment* was published), directing and playing many of his works. The last movement,



*Allegro risoluto e con fuoco*, is more than just a final variation, it is the composer's finale to the work. It contributes to the overall cohesion with the return of the first theme in the A minor key, and closes the sombre tribute marked *Lugubre*. The trio appeared in Moscow in March 1882, on the anniversary of Rubinstein's decease. "In despair we find the most intense enjoyments", wrote Dostoevsky in his *Notes from Underground*, himself dying in 1881.

Nikolai Rimsky-Korsakov (1844-1908) wrote a trio which also experienced similar vicissitudes. Shortly after its composition in 1897, the composer wrote that "it is still unfinished", and concluded: "chamber music is not my field". He met Tchaikovsky at the home of Balakirev, leader of The Five, during the 1860s. Rimsky-Korsakov himself belonged to this group, while Tchaikovsky was treated circumspectly by the other members, Mussorgsky, Borodin and Cui, because he was a "product of the conservatoire". Themselves trained outside the academic educational milieu, The Five challenged the corruption of Russian music through European influence. Their admiration for Glinka in music, and Pushkin in literature, was shared by Tchaikovsky. The *Adagio con moto* in the A major key, third movement of his trio, rolls out dazzling melodic lines which seem to take shape before our eyes. The composer is here demonstrating one of the essential features of his writing, evident from his very first symphonic efforts: the special attention given to the solos. The cello explores its high-pitched register as it approaches the violin. The texture is light, the melodies soar upwards and join together again, emphasising the pleasure of the phrase endings.

This tension between orchestral and chamber music is just as palpable in Tchaikovsky, who feared that his trio would really only be "symphonic music arranged for trio". No doubt it was this brilliant insight that gave the pianist Jean-Claude Penner the idea of moving between the two formats. Formerly teacher to the members of the Trio Karénine, he gave them an unpublished transcription of another slow movement, from the *Concerto n° 2 for piano and orchestra*, composed a year before the trio, and also dedicated to Nikolai Rubinstein. The initial version of this *Andante appassionato* was conceived as a triple concerto, giving the best parts to the three soloists. The loving dialogue between violin and cello gives way to the piano alone, before the ensemble comes together in a *più mosso* tempo. Balance is also ensured by the dual role of the piano, acting both as subtle accompanist and as orchestra on its own.

The architecture of the trio, as well as its resonant range, reveal the composer's areas of strength. An awesome revelation, and for Tchaikovsky and Rimsky-Korsakov, assured posterity.

**Isabelle Porto San Martin**  
Translation: **Joanna Waller**

# TRIO KARÉNINE

---

**PALOMA KOUIDER** PIANO  
**JULIEN DIEUDEGARD** VIOLIN  
**LOUIS RODDE** CELLO

Trio Karénine was founded in Paris in 2009 by three young musicians and friends. In reference to the passion and vital momentum that characterize her, they chose to take the name of Tolstoy's famous heroine, Anna Karenina. Since its beginnings more than ten years ago, the ensemble has steadily risen to prominence, now performing on some of the world's most prestigious stages: the Frick Collection in New York, the Concertgebouw in Amsterdam, the Konzerthaus in Berlin, and the Philharmonie de Paris.

Soon after their meeting, the three musicians joined the class of the Ysaÿe Quartet at the CRR in Paris. This training gave them a taste for the homogeneity of a shared sound, much like that cultivated by string quartets. Their thirst for excellence and stylistic exploration later led them to work with other great musicians: Menahem Pressler, Alfred Brendel, Hatto Beyerle, Ferenc Rados, Jean-Claude Pennetier, Johannes Meissl, Avedis Kouyoumdjian, as well as the members of the Trio Wanderer, who guided and enriched their chamber music sensibilities.

After winning first prize at the Charles Hennen Competition in the Netherlands, the Pro Musicis Prize and the Oulmont Foundation Prize, the trio went on in 2013 to win the prestigious ARD International Competition in Munich, an award that brought the young ensemble to international attention and marked a turning point in its career.

Already familiar with the French stage (Pleyel, Auditorium du Louvre...), the trio then took to concert halls abroad (Sydney Opera House, Wigmore Hall in London, Salle Bourgie in Montreal, Herkulessaal and Prinzregententheater in Munich, Laeiszhalle in Hamburg, Auditorium of the Forbidden City in Beijing), and made its debut in prestigious festivals (La Roque d'Anthéron, Rencontres Musicales d'Évian, La Folle Journée in Nantes, Tokyo and Warsaw, Flâneries Musicales de Reims, Chopin Festival in Nohant...). The TV channel Arte also invited the three musicians to perform in its series *Stars von Morgen* hosted by Rolando Villazon. Happy to collaborate with other artists, the trio has performed with Adrien La Marca, Marie Chilemme, Hélène Clément, Alena Baeva, Raphaël Sévère... notably at the Festspiele Mecklenburg-Vorpommern (Germany), which awarded them the Nordmetall-Ensemble Prize in 2015 for their interpretation of Schubert's *Trout Quintet*, alongside Krzysztof Chorzelski (Belcea Quartet) and Laurène Durantel.

Deeply engaged with contemporary music, Trio Karénine was the dedicatee of *Allées sombres* by Benoît Menut. In 2020, the trio premiered a work by Franck Krawczyk at the Théâtre des Bouffes-du-Nord in Paris as part of La Belle Saison, as well as a trio by clarinetist Raphaël Sévère. In the 2021–2022 season, they premiered and recorded a new *Triple Concerto* by Benoît Menut with the Royal Chamber Orchestra of Wallonia and Vahan Mardirossian, alongside Philippe Hersant's triple concerto *Le Chant de l'Isolé*.

Trio Karénine has recorded for the Mirare label: the Schumann trios (2016), a rediscovery of Germaine Tailleferre's trio alongside Ravel and Fauré (2018), and an album of Eastern European music (2019), all widely acclaimed by the international press (5 Diapasons, 5 stars from *Classica*, *Gramophone Magazine*, nomination for the Preis der Deutschen Schallplattenkritik...), followed by an album of transcriptions of works by Schönberg, Liszt and Schumann (2021 - Choc Classica). In 2023, two albums were released: a juxtaposition of works by Dvořák and Suk (Choix Télérama, 5 stars from *Classica*...), and the recording of *Le Chant de l'Isolé* (Diapason d'Or).

Violinist Julien Dieudegard joined pianist Paloma Kouider and cellist Louis Rodde at the end of 2023 to continue this adventure.

Trio Karénine has received generous support from the Académie musicale de Villecroze, the Fondation Culture et Musique under the aegis of the Fondation de France, the Fondation Banque Populaire, as well as the Fondation "Musique et Vin au Clos Vougeot." ADAMI is also one of the ensemble's most loyal supporters.

# ARSONIC

La salle de concert Arsonic, inaugurée en 2015 pour l'année de capitale culturelle à Mons en Belgique, a été imaginée par le chef d'orchestre Jean-Paul Dessy avec les architectes Holoffe & Vermeersch et l'acousticien Eckhard Kahle afin d'offrir un écrin acoustique d'exception où résonnent les créations de l'Ensemble Musiques Nouvelles et les concerts de prestigieux musiciens belges et internationaux.



© Rino Novello

# REMERCIEMENTS

Le Trio Karénine tient à remercier chaleureusement l'ensemble des généreux donateurs grâce auquel ce disque a pu voir le jour, ainsi que l'Hôtel Bedford et Gérard Berrut, son emblématique directeur.

---

Enregistrement réalisé du 8 au 10 mai 2025 à la salle Arsonic à Mons / Direction artistique, prise de son et montage : Olivier Rosset / Photos du livret : © Lyodoh Kaneko / Conception et suivi artistique : René Martin, François-René Martin, Lénaïg Thébaud / Design et réalisation digipack : Wallis Foucher / Fabriqué par Sony DADC Austria / © & © 2025 MIRARE, MIR784 - [www.mirare.fr](http://www.mirare.fr)